



## EDITO

La pensée dualiste, friande d'oppositions appliquées à tous les domaines de l'expérience, ne manque pas d'opposer aussi illusion et éveil, comme si un mur infranchissable les séparait à jamais.

Il est certes utile, dans le concret de la vie quotidienne, d'établir des distinctions et de faire des différences. Ceux qui s'en privent ou ne savent pas les faire tombent très vite dans la confusion et l'efficacité de leur action s'en ressent immanquablement.

Toutefois, s'en tenir à ce niveau relatif rend aveugle à la réalité ultime en laquelle tous les contraires sont transcendés. Cette transcendance des contraires, l'expérience de *bonno soku bodai* (la glace des attachements illusoires devient l'eau de l'Eveil) nous

permet de la vérifier, de même que celle de la souffrance qui, loin d'être radicalement négative, est souvent une porte donnant accès à un territoire de soi jusqu'alors inexploré. Les pratiquants qu'une souffrance existentielle a conduits à franchir la porte d'un dojo sont légion, venant attester la pertinence de l'adage zen : « le lotus prend racine dans l'étang boueux ».

Gérard Chinrei Pilet



# SUR LA TRACE DES DRAGONS



« De même qu'un monceau de fleurs ferait de nombreuses guirlandes, de même, une fois né, un mortel doit faire beaucoup de bien ». *Le Bouddha*

## LES FLEURS DU BOUDDHA

*Naga Vagga - (Dhammapada 227)*

Aie de la joie à pratiquer la vigilance  
Surveille ton esprit, observe tes pensées.  
Elève-toi au-dessus des impuretés  
Comme l'éléphant s'extrait du borbier.

## KUSEN

*Sendan Zen Ji, 13 juin 2021*

« Encore faut-il se rendre compte que c'est à partir de ce monde d'illusions que se fonde la pratique, et que c'est à partir de l'éveil lui-même qu'on doit obtenir la réalisation. Seulement alors on comprendra que le radeau n'était que le rêve d'une nuit passée et on abandonnera les vues anciennes qui nous faisaient prendre une liane pour un serpent », dit Maître Dôgen. De même, qu'il n'y a jamais autre chose que la corde, de même l'éveil originel a toujours été présent en chacun. Pourtant, si Voie il y a, s'il y a « à cheminer », c'est qu'il y a « à cheminer vers quelque chose ». En quoi peut consister ce cheminement, dans un domaine où le but est déjà atteint ? C'est-à-dire dans un domaine où il n'y pas de but en soi. Ce cheminement consiste à dissiper les illusions qui nous dissimulent l'éveil originel omniprésent.

D'où cette parole de Maître Dôgen : « L'ignorant s'illusionne sur l'éveil, le sage éclaire ses illusions ». Pour illustrer cela, on peut prendre l'exemple de ces chercheurs de diamant qui ôtent les couches de terre jusqu'à ce qu'apparaisse le précieux trésor. Il dépend de l'action du chercheur de mettre le diamant à nu, mais l'existence du diamant en tant que tel ne dépend pas de l'action du chercheur. De même, il nous appartient d'enlever les couches d'illusions et c'est l'objet de la Voie, mais il ne nous appartient pas de produire l'éveil puisqu'il est déjà là et n'a jamais cessé d'être là. Dans notre pratique, il est important de tenir ensemble ces deux perspectives. Si on ne tient pas compte du fait que l'éveil originel est déjà présent, alors on instrumentalise la pratique, on en fait un moyen pour atteindre une fin et la dimension de *mushotoku* nous échappe complètement. Si, en revanche, on laisse de côté la réalité d'un cheminement à parcourir, on court le risque de négliger la pratique en

se réfugiant dans l'argument fallacieux que la pratique est inutile puisque nous sommes déjà bouddha. C'est le piège dans lequel faillit tomber le jeune Dôgen, et dont il est sorti grâce à l'aide de son maître. En somme sur la Voie, il y a ce qui dépend de notre effort, de notre détermination à pratiquer et ce qui n'en dépend pas, puisque présent depuis toujours. L'existence du diamant de l'éveil originel ne dépend pas de nous, mais enlever les couches de l'illusion, qui nous dissimulent cet éveil originel, qui nous dissimulent le diamant de l'éveil, dépend de nous, de notre assiduité dans la pratique. Bien comprendre ces deux perspectives est extrêmement important pour nous orienter correctement dans la pratique. Maître Deshimaru résumait cette double perspective, en disant : « Satori originel sans commencement, pratique excellente sans fin. » Les deux sont en totale unité. Il ne peut exister entre eux la moindre séparation », dit-il.

Gérard Chinrei Pilet

## MONDO

**Sendan Zen Ji, le 21 juin 2021**

Question : On dit dans le Zen que « la glace des *bonno* devient l'eau du satori » (*bonno soku bodai* en japonais). Qu'est-ce que cela signifie au juste ?

Réponse : Cela ne signifie pas qu'il faut cultiver sciemment les attachements (*bonno*) de toutes sortes pour réaliser l'Eveil mais qu'abandonner un attachement puissant peut être à l'origine d'un grand Eveil. C'est ce qui s'est produit pour Nanda, la demi-sœur du Bouddha. Elle était très belle et très attachée à sa beauté, avec les travers résultant d'un tel type d'attachement : fierté, sentiment de supériorité, désir d'utiliser



sa beauté pour obtenir des faveurs de toutes sortes etc... Conscient de cet attachement, le Bouddha, utilisant un de ses pouvoirs magiques pour l'aider à s'en libérer, lui fit avoir en accéléré la vision de ce qu'il adviendrait de son corps : sa beauté se faner peu à peu jusqu'à totalement disparaître avec la venue de la vieillesse, l'indifférence succédant à l'admiration chez ceux qu'elle touchait auparavant, puis enfin sa crémation sur le bucher funéraire. « Voici à quoi tu t'attaches, Nanda : un éclair de beauté bien vite disparu », lui dit le Bouddha. Cette vision produisit sur Nanda un tel choc que sa vision de la vie en fut totalement changée : elle devint disciple du Bouddha, abandonna le culte de son corps et par la méditation cessa de s'identifier à lui, permettant ainsi à sa conscience de retrouver sa vastitude originelle. Tel est *bonno soku*

*bodai* : la glace de l'attachement puissant de Nanda pour la beauté de son corps fondit après qu'elle en ait vu clairement la vacuité et devint l'eau d'un profond Eveil.

Sur la Voie, repérer notre attachement prédominant (l'observation pendant zazen facilite grandement ce repérage), en prendre clairement conscience et l'abandonner est source d'Eveil et permet que tous les attachements satellites qui gravitaient autour

de lui disparaissent avec lui. Toutefois, il faut pour cela qu'il y ait un réel et profond abandon de l'attachement. Dans le cas contraire, on ne récolte que l'aigreur et la nostalgie d'une jeunesse trop vite passée...

Gérard Chinrei Pilet

## SAMU

### ***La Voie du Bouddha en action***

Un samu maintenance est en cours d'organisation à Sendan Zen Ji. Il est important de recenser, regrouper, ordonner et répertorier les équipements électriques, électromécaniques, agricoles mis à la disposition des pratiquants pour mener à bien les samu dont la vocation est de construire, édifier, élever, nettoyer, cultiver, couper dans le but de prendre soin de ce lieu.

L'inventaire des plus gros équipements est fait et sera prochainement mis en ordre noir sur blanc. Ensuite, très prochainement, les recommandations en matière d'entretien et de maintenance seront définies pour chaque équipement conformément aux consignes des fabricants. Il sera de notre devoir de veiller à la connaissance de ces règles et à l'application des recommandations d'entretien avant et après l'usage de chaque matériel.

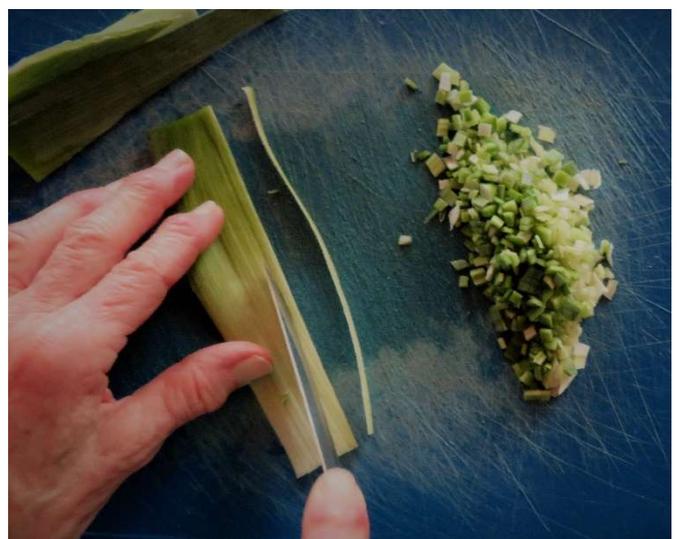
Après cette étape d'ordonnancement viendra le moment d'identifier, de regrouper et d'ordonner les petites fournitures en tout genre telles que

visseries, clous et pointes, adhésifs, colles, enduits, chutes de bois, etc, ... Nous profiterons de l'automne pour réaliser cette nouvelle étape.

Nettoyer ce que nous avons dans nos poches pour en connaître les trésors, voilà la démarche en cours. En effet, ces trésors nous permettent de pratiquer samu avec efficacité.

Samu est la manifestation de la permanence de la pratique de la Voie du Bouddha ; corps, esprit et énergie unis dans un moment de présence pour le bénéfice de la sangha.

Le samu, cet acte généreux, en apparence simple, ne revêt pas la dimension d'une vulgaire tâche dont il convient de s'acquitter avec précipitation.



Eplucher des légumes, jardiner, peindre, coudre et tant d'autres actes de la vie de la sangha sont samu. Nettoyer, ordonner, édifier, construire, autant de mots qui manifestent samu, pas après pas, jour après jour, années après années, inlassablement avec attention et persévérance parfois jusqu'au bout du mât...



Cela rappelle ces samu durant l'ango au Japon : maki, goemonburo, nitten sôji,... Des mots qui marient des actes concrets à un état de l'esprit approprié.

Durant ces samu, *JE* s'exécute dans la tâche confiée par le Maître avec générosité, patience, éthique, discipline, persévérance, stabilité mentale et discernement, dans la mesure de son possible.

Cela me rappelle des paroles de Seido Suzuki Roshi.

A propos de nettoyer et ordonner, Seido Suzuki Roshi nous dit « Sôji wa sôji ». Dans cette expression, « sôji » veut dire nettoie. Mais il existe un autre sens à « sôji » : « se créer soi-même » nous dit Seido Suzuki Roshi. Il précise : « Nettoyer, c'est se créer soi-même. « Ji » peut aussi signifier Temple, ainsi « Nettoyer, c'est aussi créer le Temple ». A chaque samu ou nettoyage, s'édifie le temple extérieur et intérieur, nous dit-il.

Faire samu, ce n'est pas la recherche de la performance, de la perfection et d'un contrôle illusoire, c'est modestement mettre en ordre notre intérieur et par effet miroir s'équilibrer avec l'Ordre Cosmique, avec ce qui Est.

Patrick Reïgen Nosrée

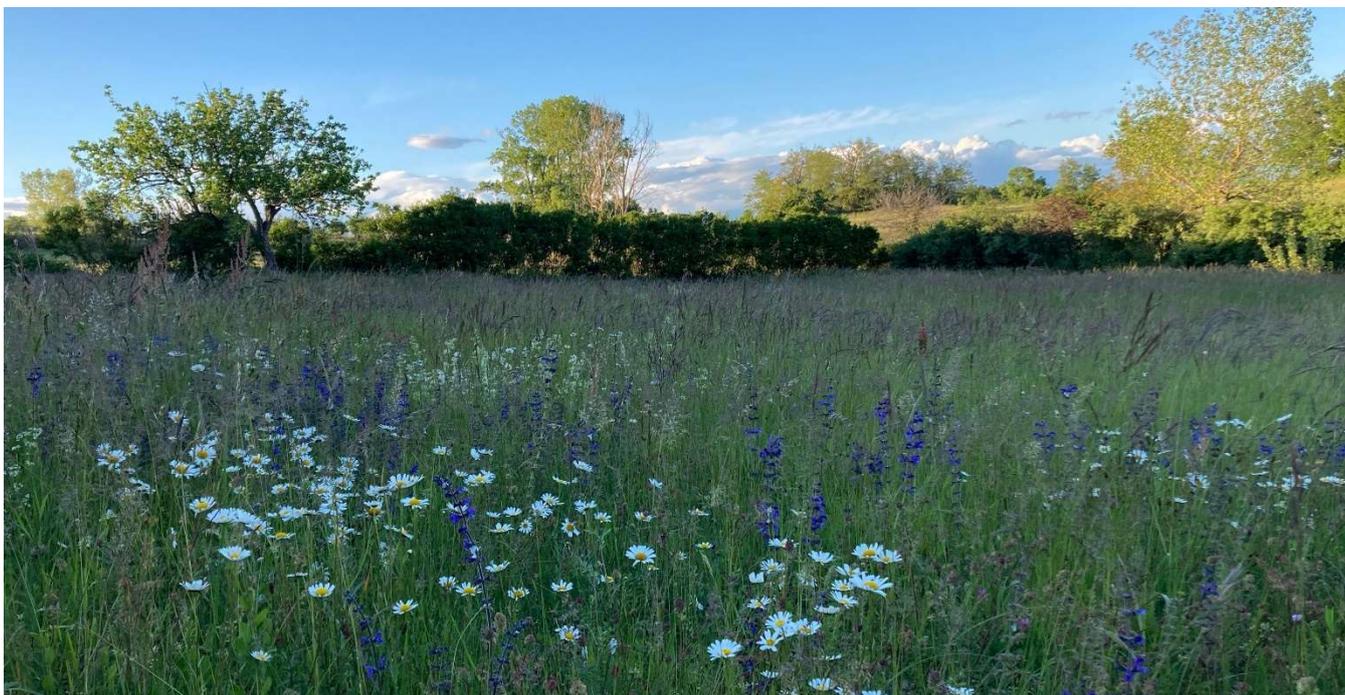


# PROCHAINS EVENEMENTS

- Fermeture estivale : du 9 au 31 juillet et du 14 au 31 août. Reprise le mercredi 1<sup>er</sup> septembre.
- Journée de zazen, le dimanche 26 septembre.
- Journée de couture du kesa, le dimanche 12 septembre.



# MUJO SEPPO



## JOINDRE LE TEMPLE

Temple Sendan Zen ji  
234, rue Pierre Véronique  
07430 Colombier le Cardinal  
Tel : 07 81 85 16 90  
Courriel : [contact@kanjizai.fr](mailto:contact@kanjizai.fr)

## REDACTION

Responsable de la publication :  
Gérard Chinrei Pilet

Conception et maquette :  
Patrick Reïgen Nosrée

© Juin 2021, Sangha Sendan Zen ji